



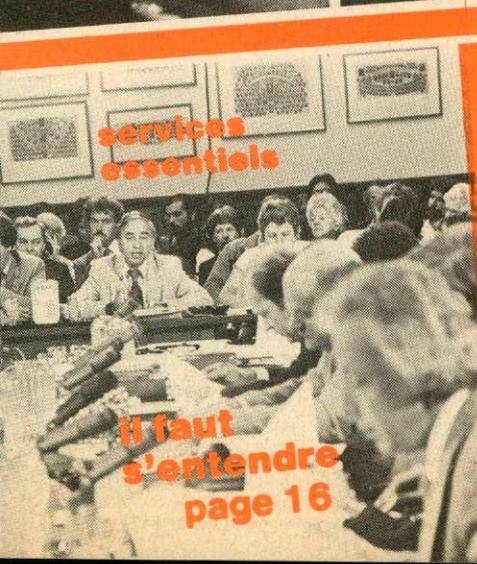
service de l'information (514) 286-2155  
1601, de Lorimier, Montréal H2K 4M5

**CSN no 131** semaine du  
11 au 17 septembre 1981

# nouvelles csn



**UN SUCCÈS ÉCLATANT!**  
pages 4-5



services  
essentiels

il faut  
s'entendre  
page 16



**CSN**

1921  
1981 **60**<sup>e</sup>

programme  
en pages 6-11



victoire du front commun

**RETOUR AU TRAVAIL  
DANS LA VOLAILLE**  
page 3



# agenda du mouvement

## Septembre

- 18-19 Réunion CCNSP, Montréal, édifice CSN
- 21-26 **Conseil central de Québec** congrès régulier
- 23-26 **CSN conseil confédéral**
- 25-26 **Conseil central de Sept-Îles** congrès régulier
- 28-1 **FAS conseil fédéral**
- 29-30 **FPSCQ bureau fédéral**
- 29-30 **FNC réunion de l'exécutif**
- 30-1-2 **conseil central Thetford** congrès

## Octobre

- 2-3-4 **CSN 60ième anniversaire**, à Montréal
- 5-9 **CSN colloque international Alcan**

## La campagne du FDP

### C'EST VRAIMENT REPARTI!

Avec la reprise d'automne sont réapparues les assemblées syndicales portant sur le renflouement du FDP. Au comité élargi de coordination, chaque fédération a fait connaître son plan de relance pour en arriver à ce que toutes les assemblées se tiennent avant la fin de septembre.

Parmi les syndicats qui ont participé: le SECSN avec \$35,000, le syndicat de Provingo Distribution de Victoriaville avec \$1000; celui des employés de l'hôpital Mont St-Jude, de Hull, avec \$1,319; le SGCT (Radio-Canada), avec \$10,000, etc.

On se prépare une grande victoire de la solidarité!

**Cette semaine, le FDP a versé la somme de \$78,684 La CSN soutient 1,419 grévistes.**

## À SOREL:

### CELANESE:

### LES DISCUSSIONS EN D'UN ACHAT SE POURSUIVENT

Les représentants syndicaux des 339 employés de la Celanese de Sorel ont rencontré, pour la troisième fois, la direction de St-Georges International afin de discuter du contenu d'une éventuelle convention collective de travail.

Au cours de cette rencontre, l'acquéreur possible Georges Lacroix de St-Georges de Beauce, a apporté des modifications à son interprétation du projet de convention collective présenté par les syndiqués. Pour sa part, le syndicat a déposé un projet de protocole de retour au travail. La séance de négociation a été interrompue afin de permettre aux dirigeants de St-Georges International de rencontrer des hommes d'affaires impliqués dans la transaction, a-t-on affirmé du côté patronal. La date de la prochaine rencontre n'a pas encore été fixée, mais elle devrait avoir lieu incessamment.

Tout indique que St-Georges International a bel et bien l'intention d'acheter les installations de la Celanese. Une lettre signée par les dirigeants de la Celanese reconnaissant l'existence d'une procédure d'achat a été présentée aux syndiqués.

Ces derniers ont d'ailleurs fait le point sur l'authenticité de cette démarche en assemblée générale mercredi dernier. Les médias locaux de la région de Sorel ont diffusé des infor-



mations erronées sur la reprise de la production à la Celanese, ce qui a eu pour effet d'induire en erreur certains des syndiqués. Avant de signer toute convention collective de travail, l'exécutif du syndicat demandera à la St-Georges International de lui fournir la preuve qu'elle est propriétaire des installations. Quant au protocole de retour au travail, le syndicat exigera que la Celanese y soit impliquée, de façon à éviter qu'elle se désiste de ses obligations pour laisser son acheteur aux prises avec des problèmes qu'elle aura engendré.

## retour au travail dans la volaille

# LES LOCK-OUTÉS CRIENT VICTOIRE

Les 900 travailleurs et travailleuses de la volaille de la compagnie Bexel (1979), membre de la Coopération Fédérée, en lock-out pour la plupart depuis la mi-juin, sont retournés au travail le 14 septembre dernier après qu'ils eurent accepté les derniers textes négociés par des votes allant de 90% à 100%.

La compagnie avait déclenché le lock-out en plaidant son incapacité à accorder des augmentations salariales pour la première année du nouveau contrat. Chantage! et les syndiqués n'ont pas été dupes: les cinq groupes impliqués (camionneurs, abattoirs de Berthierville, de St-Félix-de-Valois, de St-Jean-Baptiste et de Ste-Rosalie), ont enduré le lock-out durant plus de douze semaines, forcé la conciliation et enfin obtenu satisfaction pour l'ensemble, y compris les



employés de bureau de Ste-Rosalie, avec qui la coopération refusait de s'entendre.

### des gains importants

Les gains obtenus lors de ces négociations sont considérables à plus d'un point de vue et touchent un grand nombre de clauses de la convention collective. Qu'il suffise d'en citer

quelques-uns: augmentation des jours de libération pour activités syndicales, accumulation d'ancienneté augmentée pendant les congés résultant de maladie ou d'accidents de travail, droit d'enquête syndical suite à un accident, engagement par l'employeur d'améliorer la température dans les usines afin qu'elle soit confortable, augmentation des congés (vacances

annuelles et congés fériés), possibilité de retrait préventif pour les femmes enceintes...

Quant aux salaires, ils augmenteront pour les employé-e-s d'usines, de \$1.50 durant les deux prochaines années, la moitié de cette somme étant rétroactive au 1er mars dernier; les employé-e-s de bureau, de leur côté vont recevoir un forfaitaire de \$2,500 en guise de rétroactivité et une augmentation de \$55 par semaine d'ici le 1er mars 1982. Si on ajoute à cela l'indexation, avec un taux d'inflation prévisible d'au moins 12%, les augmentations de salaires seront, pour les employé-e-s d'usines, de 33.5%, pour les camionneurs, de 35.8%, pour les employé-e-s de bureau classe 1, de 54.3% et enfin, pour les employé-e-s de bureau classe 2, de 45.4%.

## À St-Hyacinthe ENTENTE CHEZ COMÈTE

C'est dans une proportion de 87.8% que les 200 employé-e-s de la Confiserie Comète, syndiqué-e-s dans la CSN, ont ratifié, le 14 septembre dernier, une nouvelle convention collective de deux ans. Ces travailleurs et travailleuses étaient en lock-out depuis le 19 juin dernier.

Des gains ont été obtenus au chapitre de l'affichage des postes, de la définition des tâches et de l'assurance-salaire. Ont également été obtenus un congé mobile supplémentaire ainsi qu'une amélioration des congés sociaux.

Au plan salarial, le contrat prévoit un réajustement de base de 4.5% auquel s'ajoute une augmentation de 13% la première année et de 12% la deuxième.

Le retour au travail s'effectuera autour du 21 septembre s'il y a eu d'ici là entente sur le protocole de retour.

À noter que lors de l'assemblée du 14 septembre, les syndiqué-e-s ont approuvé leur participation à la campagne du FDP, y allant de \$5,089.



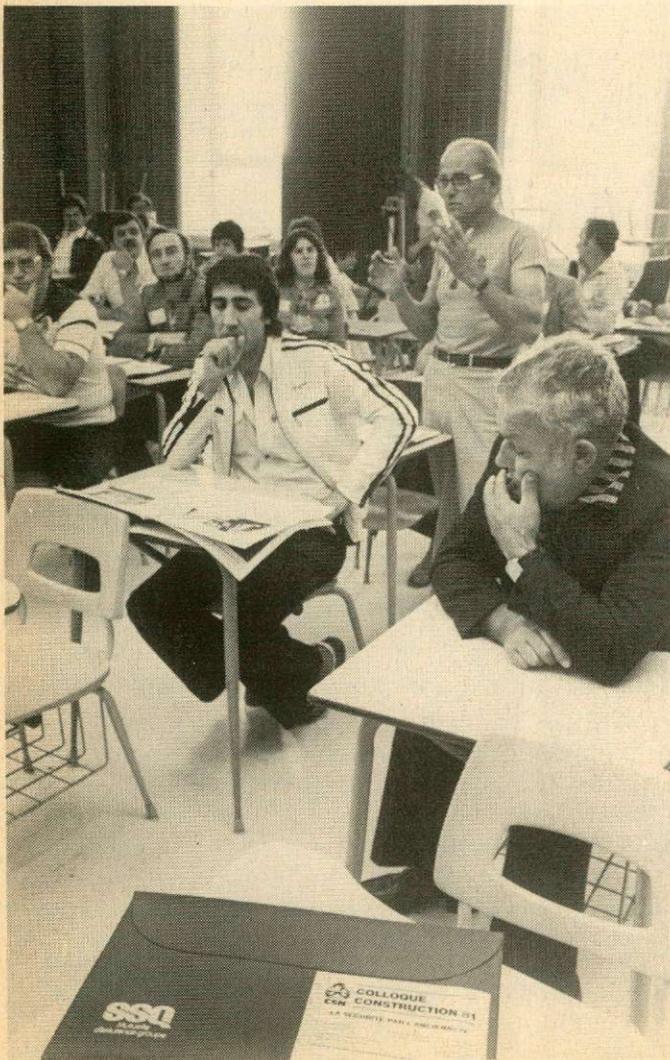
Victimes de nombreux lock-out dans la région du conseil central de Richelieu Yamaska, les syndiqué-e-s CSN de Richelieu-Yamaska se sont tenus debout et ont remporté les victoires dont il est question dans cette page. Et voulant bien faire connaître leur état d'esprit, ils ont manifesté à plus de 200 dans les rues de St-Hyacinthe le 11 septembre dernier, appuyant les luttes de Bexel, Comète et Direct-Film.

Les grèves font-elles peur? Pas dans la région de St-Hyacinthe où cette période de dures luttes a été accompagnée d'une relance dans la syndicalisation.

# REPORTAGE

## Campagne d'adhésion 81 de la construction

# PAS DE SÉCURITÉ SANS ANCIENNETÉ



Après la campagne menée auprès de l'ensemble des travailleurs de la construction pour empêcher l'Office de Construction du Québec de modifier le règlement de placement, la CSN-Construction connaissait une journée mémorable, alors que près de 1,000 travailleurs et travailleuses ou conjointes participaient à un colloque national. C'est du 4 au 8 novembre que se tient cette année le vote d'adhésion pour les travailleurs de la construction du Québec. Le militantisme des syndiqués de la construction laisse augurer une victoire depuis longtemps attendue, qui permettrait à la CSN-Construction de représenter les travailleurs à la prochaine négociation.

Il ne peut y avoir de sécurité, ni de revenu, ni de santé, ni d'emploi sans une formule d'ancienneté dans l'industrie de la construction.

C'est à l'unanimité que les travailleurs de cette industrie ont dégagé cette conclusion à la suite des débats lors du COLLOQUE CONSTRUCTION 81, qui s'est déroulé au Cégep Maisonneuve, à Montréal, les 11-12 septembre.

Près de 950 participants ont témoigné, lors de ces assises spéciales de la CSN-Construction, de la nécessité de revendiquer une formule garantissant leurs emplois lors des négociations de 1982.

Animés par Marcel Pepin, Michel Chartrand, Simone Monet-Chartrand, Peter Bakvis et les membres du Comité national des métiers (CSN), les ateliers du colloque ont permis de dégager des propositions visant à améliorer la pratique de leur vie syndicale ainsi que des revendications fondamentales et aussi particulières des travailleurs de cette industrie:

1- Proposition pour améliorer le règlement de placement et introduire comme priorité un régime d'ancienneté.

2- Proposition pour stabiliser le revenu.

3- Proposition de former des comités régionaux de sécurité-santé et de revendiquer l'ancienneté pour "sauver notre peau".

4- Proposition d'une formule pour accepter des

syndicats de métiers: ferrailleurs, plombiers et électriciens.

5- Proposition de faire participer les conjointes à la vie syndicale des travailleurs de la construction.

Lors du colloque, la mobilisation des syndicats régionaux et des syndicats d'opérateurs et de ferrailleurs n'avait d'égale que l'intérêt des militants à montrer la force syndicale que la CSN-Construction a développé à la suite des sessions de formation du printemps et de l'été dernier.

Dernier événement important de la CSN-Construction avant la tenue du vote du début novembre qui doit marquer la fin de la campagne d'adhésion, son succès laisse entrevoir la capacité des militants de maintenir et de grandir la force de la CSN-Construction pour les prochaines négociations de cette industrie, prévues pour 1982.

### La place des métiers

Le débat en atelier sur la présence des métiers à la CSN-Construction a permis de dégager des lignes de force concernant la mise sur pied des comités nationaux de métier et, si telle est la volonté des travailleurs, celle de syndicats de métier pour les ferrailleurs, les plombiers et les électriciens.

Endossant à la quasi-unanimité les conclusions

du document présenté par le Comité National des Métiers (CSN), les participants ont toutefois établi de nombreuses réserves quant à l'orientation des structures de la CSN-Construction, la mise sur pied de ces syndicats devant tenir compte des identités, appartenances et qualité de survie des syndicats régionaux.

Sans écarter les principes et les pratiques actuelles de la CSN-Construction, les syndicats industriels et régionaux, la solidarité de l'ensemble des travailleurs, les participants ont endossé le voeu de donner à la CSN-Construction une structure efficace lui permettant de négocier le prochain décret.

## Pour sauver notre peau

À l'atelier animé par Michel Chartrand sur la sécurité-santé dans l'industrie de la construction, les participants ont soulevé les difficultés de faire appliquer la sécurité-santé sur les chantiers, alors que les menaces de congédiement ou de non-rappel empêchent les travailleurs de faire respecter leurs droits.

En arrivant à la conclusion que l'ancienneté et la sécurité d'emploi sont primordiales pour contrer l'arbitraire des patrons, les participants ont demandé que "l'ancienneté soit le principal cheval de bataille des travailleurs de la construction pour la prochaine négociation". Ils ont égale-

ment suggéré à la CSN-Construction de former des comités régionaux de sécurité-santé.

Ces comités, selon les participants, pourraient faire les plaintes à la CSST, organiser l'information sur le sujet, enquêter et rencontrer les travailleurs sur les chantiers etc...

## Pour un revenu stable

Dans le but de mettre fin à l'instabilité du revenu, l'atelier de l'économiste Peter Bakvis a constaté que l'augmentation de salaire des travailleurs de la construction au cours des dix dernières années a à peine suivi l'augmentation du coût de la vie et que la principale cause du revenu in-

suffisant était le nombre d'heures travaillées.

En conséquence, les participants de l'atelier ont conclu que cet aspect de la stabilité du revenu était, à son tour, complémentaire avec la revendication d'une clause de sécurité d'emploi et qu'une formule de sécurité de revenu ne devrait pas servir à pénaliser les travailleurs en chômage quant à ses droits aux prestations.

Sans se prononcer sur le mécanisme définitif d'une telle formule, qui assurerait un revenu annuel certain aux travailleurs de la construction, l'atelier a insisté pour que la partie syndicale se donne un mécanisme de contrôle dans son application.

L'application d'une telle formule doit cependant, en même temps qu'une formule d'ancienneté, avoir pour effet d'inciter les employeurs à maintenir au travail ses employés pour une plus longue période.

## Le régime d'ancienneté

L'atelier portant sur la sécurité d'emploi, animé par Marcel Pepin, a permis aux participants de recommander à la fédération la mise au point, par un comité ou un groupe de travail, de propositions visant à améliorer le règlement de placement d'une part et d'introduire en priorité un régime d'ancienneté.

Toutefois, les principes et les mécanismes d'un tel régime, ont souligné les travailleurs participants à l'atelier, devront tenir compte des chantiers éloignés comme la Baie James.

La fédération (CSN-Construction) devra, selon le voeu des participants, soumettre ensuite les propositions à tous les syndicats, dans toutes les régions pour consultation, discussion, suggestion et adoption.

## les conjointes s'impliquent

Plus que dans tout autre secteur, les conjointes des travailleurs de la construction ont exprimé clairement le désir de s'impliquer d'une façon continue dans la vie syndicale. C'est en effet la conclusion à laquelle en sont arrivées une centaine de participantes à l'atelier animé par

Mme. Simone Monet-Chartrand concernant "Les conjointes des travailleurs de la construction" lors du "Colloque Construction '81 au C.E.G.E.P. Maisonneuve les 11 et 12 septembre derniers.

Relevant le fait qu'elles étaient convo-

quées seulement à l'occasion d'assemblées importantes, renouvellement de convention collective, grève, adhésion syndicale, les femmes présentes à l'atelier ont précisé qu'elles désiraient assister régulièrement à toutes les assemblées. Dans le même ordre d'idée, les participantes ont demandé d'être invitées aux sessions de formation syndicale pour les travailleurs de la construction. Afin que ces propositions voient le jour, les femmes présentes espèrent que des moyens financiers, prévisions budgétaires pour des services de garde, garderie, etc..., seront pris.

Concernant la situation propre des femmes, les participantes ont souhaité que les Conseils centraux et les comités de condition féminine favorisent les regroupements des conjointes des travailleurs.



2,3,4 octobre

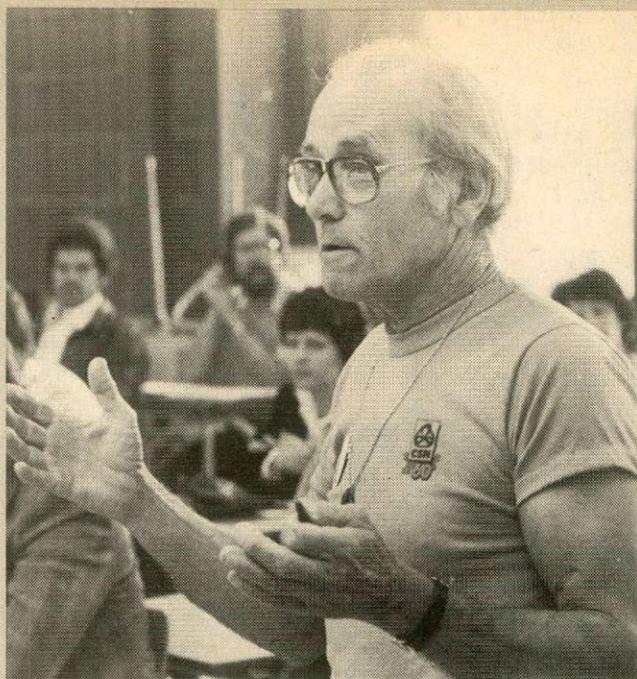
# Une fête populaire

La CSN marquera le soixantième anniversaire de sa fondation par une fête-exposition qui durera trois jours, au Centre Paul Sauvé.

À cette occasion, sera dévoilé le résultat (à ce moment) de la campagne du FDP, qui a mobilisé l'ensemble du mouvement au cours des derniers mois. Le dévoilement sera suivi d'un spectacle samedi le 3 auquel participeront entre autres Claude Gauthier, Alain

Lamontagne, Sylvie Tremblay et les Mimes électriques.

Le 2, se tiendra la veillée de solidarité du conseil central de Montréal, et les jours suivants, il y aura plusieurs autres activités diversifiées, entre autres des débats, des kiosques d'information, une exposition de photographies racontant les 60 ans de lutte et de solidarité des travailleurs et travailleuses, et diverses formes d'animation.



Ce sera l'occasion d'un vaste rassemblement syndical ouvert à tout le monde, une occasion de se rencontrer, de s'infor-

mer, de participer, de s'impliquer.

L'entrée au Centre Paul Sauvé sera à prix populaire.

• • •

*Nous avons, au cours des derniers mois, ensemble et solidairement, uni nos efforts dans un geste de solidarité qui a peu de précédent, dans le but de soutenir les travailleurs et travailleuses en conflit en renflouant le Fonds de défense professionnelle.*

*Cette campagne a demandé des efforts à tous les militants et à toutes les militantes. Elle nous a amenés à nous rencontrer dans une démarche qui en fut réellement une d'adhésion massive à notre organisation.*

*Ces efforts se sont manifestés depuis plusieurs mois aux quatre coins du Québec, dans les syndicats, dans les fédérations, dans les conseils centraux.*

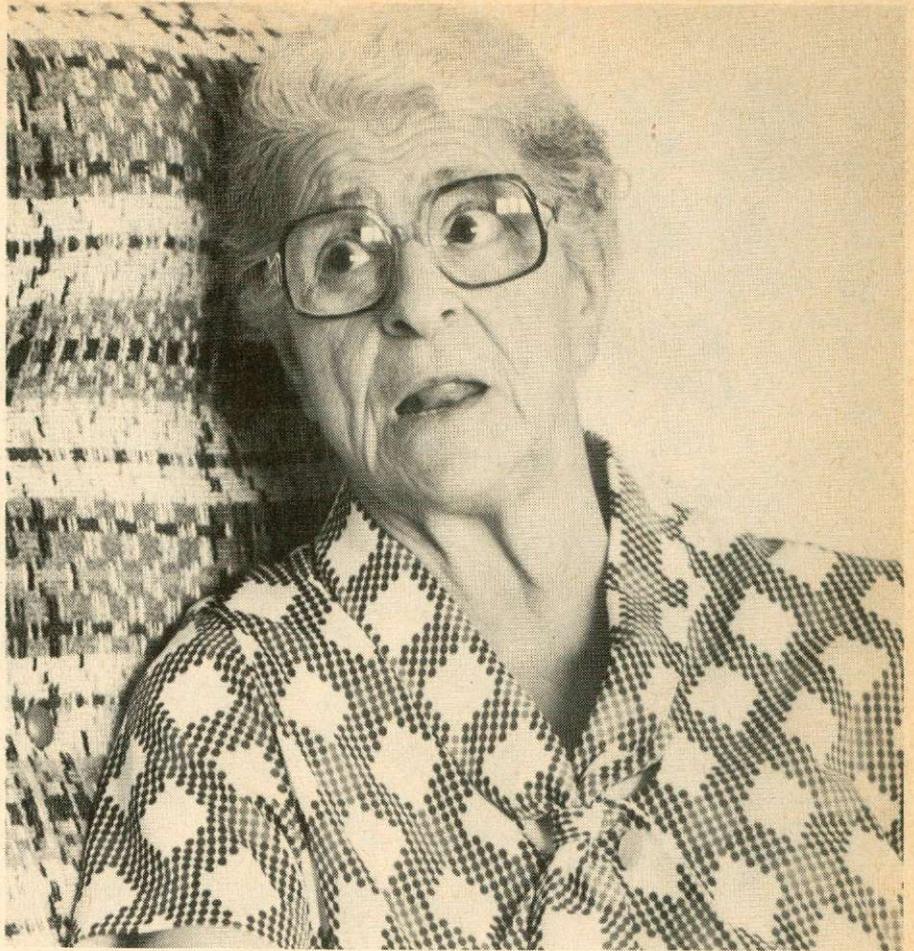
*À ce jour, près de 1,100 assemblées ont été tenues. Au cours des prochaines semaines, les 400 autres syndicats qui n'ont pas pu encore tenir leur assemblée, s'apprêtent à rencontrer leurs membres. Un effort est demandé à tous les militants et militantes pour la tenue de ces dernières assemblées.*

*Le résultat global au 3 octobre sera dévoilé publiquement à l'occasion d'une soirée organisée à Montréal, dans le cadre du 60<sup>e</sup> anniversaire de fondation de la CSN.*

*Tous les membres, militants, amis et sympathisants de la CSN sont invités à se joindre à nous à cette occasion spéciale pour marquer à la fois les 60 ans d'histoire de notre mouvement et le résultat de la campagne du FDP, campagne qui fait déjà partie de l'histoire de notre mouvement.*

**Norbert Rodrigue**

## Deux soeurs racontent le lock-out chez Eddy en 1924



Dès le début de son histoire la CTCC comptait dans ses rangs des syndicats composés d'ouvrières. À l'occasion du 60<sup>e</sup> anniversaire de la CSN, le service de l'information a voulu souligner l'évènement en réalisant une entrevue avec des travailleuses qui ont été impliquées dans la grève de deux mois du Syndicat catholique des ouvrières en allumettes de Hull, en 1924.

En septembre de cette année-là, la E.B. Eddy décidait de fermer ses portes pour n'accepter de les rouvrir qu'à la condition que chaque travailleuse signe une formule qui les dissociait de leur syndicat. Par cette manoeuvre, E.B. Eddy voulait éviter de négocier avec les représentantes de ses employées, ce qui, de toute façon, était toléré par la loi.

Madame Dolorès Proulx et sa soeur Germaine, respectivement âgées de 74 à 67 ans ont vécu cet arrêt de travail. Dolorès a participé

aux piquets de grève, bien que son père fût contremaître à la Eddy. Elle nous a retracé les grandes lignes de ce conflit, tandis que sa soeur Germaine, nous a évoqué l'influence de l'évènement sur la vie familiale.

La compagnie était la propriété de R.B. Bennet, qui devint par la suite premier ministre du Canada. Les salaires y étaient de 14 dollars pour 15 jours, à raison de 11 heures et demi de travail quotidiennement. Les conditions de travail étaient très difficiles. En plus d'être exposées aux poussières de bois qui rendaient les cheveux blancs, Dolorès Proulx a raconté qu'à maintes occasions, les ouvrières devaient quitter rapidement leur place de travail, pour éviter d'être brûlées par les allumettes qui s'enflammaient. Elle précise que l'une de ses mèches de cheveux n'a jamais repous-

sé après que des allumettes l'eurent brûlée. C'est avec amertume qu'elle rappelle avoir perdu une amie, dans un incendie qui a dévasté l'un des bâtiments arrière de l'entreprise.

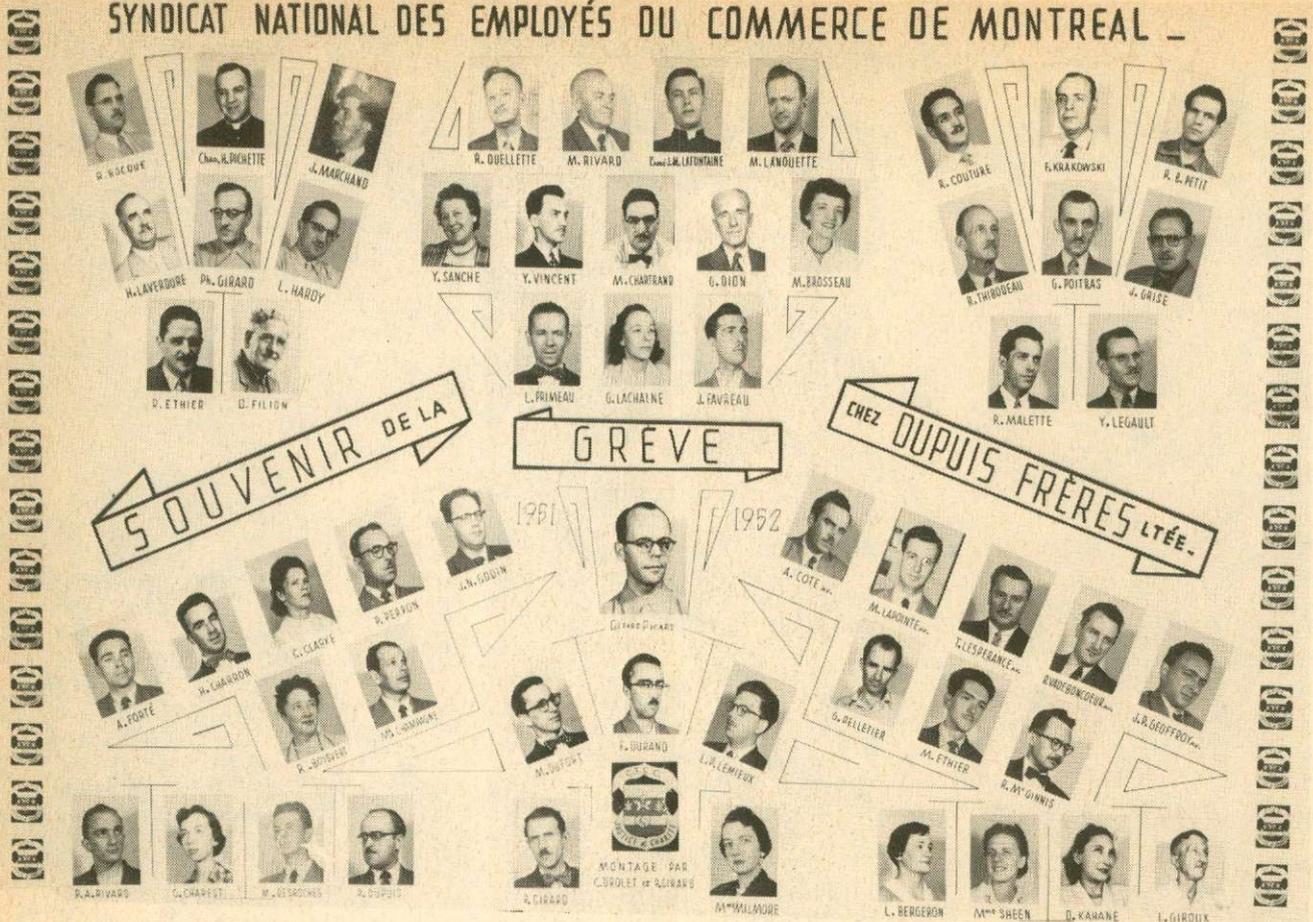
Au cours des deux mois de lock-out, Dolorès Proulx et toutes ses compagnes sont demeurées unies. Sa soeur Germaine raconte que son père avait affirmé, lors d'un repas familial, que Dolorès devait se montrer solidaire de ses camarades et que son statut de cadre de l'entreprise ne devait pas l'influencer. D'ailleurs, les contremaîtres, dont le salaire était de \$1.35 par jour, connaissaient eux aussi des conditions de travail difficiles. De plus, l'un des enjeux du conflit aura été le refus des travailleuses d'accepter que la Eddy congédie les contremaîtresses pour les remplacer par des hommes. Cette lutte prenait une dimension sociale.

Des aumôniers ont aussi été impliqués dans cette grève. L'abbé Bonhomme a été nommé évêque puis transféré dans un diocèse au nord de Québec, pour avoir appuyé trop directement les grévistes.

Les travailleuses de Eddy ont donc combattu un double préjugé envers les femmes et les travailleuses, et par la suite ont dû continuer de se battre.

Dolorès Proulx raconte que plusieurs de ses compagnes avaient dû s'excuser auprès de R.B. Bennet de l'avoir harcelé pendant la grève pour être en mesure de regagner leur emploi. C'est aussi avec beaucoup de fierté qu'elle rappelle que son patron l'avait invitée à son bureau pour la féliciter de son bon travail au moment de son départ et qu'elle avait reçu un cadeau... de la part de ses camarades de travail.

## SYNDICAT NATIONAL DES EMPLOYÉS DU COMMERCE DE MONTRÉAL



Ce montage photographique, un souvenir de la grève chez Dupuis Frères en 1952, nous fait revoir plusieurs hommes et femmes qui ont été mêlés de très près à cet important conflit. On y retrouve l'abbé Jean-Marie Lafontaine, décédé il y a trois mois alors qu'il était évêque auxiliaire de Montréal, Gérard Picard, alors président de la CTCC, Madeleine Brosseau, une militante de longue date, Jean Marchand, aujourd'hui sénateur, Michel

Chartrand et Marcel Ethier, qui militent à la Caisse populaire de la CSN, Philippe Girard et Pierre Vadeboncoeur, aujourd'hui à leur retraite, Jean-Paul Geoffroy, juge-en-chef du tribunal du travail, Gérard Pelletier, ambassadeur à l'ONU et Raymond Couture, directeur de grève durant 30 ans à la CSN. On comprend pourquoi ce conflit a tellement marqué les années cinquante.

## Il y a 40 ans

### Les débuts du "TRAVAIL"

Le journal "Le Travail", a été fondé à l'automne 1941. Son premier directeur, Alphonse Bégin a fait le récit des événements entourant sa publication.



"Le Travail et la Vie Syndicale" a lui même remplacé le mensuel "La Vie Syndicale" du Conseil central de Montréal, créé une dizaine d'années plus tôt. À la suite de discussions entre Alphonse Bégin et Alfred Charpentier, président de la CTCC, il avait été convenu de doter la centrale d'un outil d'éducation populaire pour tous ses membres sous une nouvelle formule.

Le journal mensuel tabloïd était distribué gratuitement aux 50,000 membres. Imprimé au Devoir, "Le Travail et la Vie Syndicale" publiait des articles

touchant plusieurs aspects de la vie ouvrière. Pour ce faire, Alphonse Bégin s'était entouré d'une équipe de rédacteurs, dont certains sont encore sur la scène publique aujourd'hui.

Outre Alfred Charpentier et Gérard Picard, alors président et secrétaire de la CTCC, notons François Albert Angers et sa chronique sur les coopératives, celle de l'abbé Jean Bertrand sur la doctrine sociale de l'Église et le mot de Lucien Parent sur les problèmes de la famille.

Monsieur Bégin déplore que cette orientation soit

disparue par la suite. Selon lui, il importe de situer les problèmes de la classe ouvrière dans un contexte plus large afin de permettre une meilleure analyse de la situation. Dans ce contexte, plusieurs articles ont ouvertement dénoncé la conscription imposée par le gouvernement fédéral.

Il y avait d'autre part, la publication de numéros spéciaux régionaux. Cela permettait à la fois de faire connaître un coin de la province aux travailleurs des autres régions et aussi de mousser la distribution du mensuel.

# Rassemblement syndical



*les 2,3 et 4 octobre 1981*

## Centre Paul-Sauvé

4000 Beaubien est, Montréal

### Le vendredi 2 octobre

**Veillée de solidarité du conseil central de Montréal**

**Soirée de danse**

Contribution: \$2

### Le samedi 3 octobre

**Exposition de photographies sur l'histoire de la CSN**

**Kiosques d'information des services généraux et des fédérations**

**DÉBAT**  
**La CSN hier: nos conquêtes, nos acquis**

**Dévoilement des résultats de la campagne du FDP**

(au 3 octobre)

**La soirée du 60e spectacle**

Contribution: \$5

### Le dimanche 4 octobre

**Exposition de photographies sur l'histoire de la CSN**

**Kiosques d'information des services généraux et des fédérations**

**DÉBAT:**  
**Perspectives de lutte pour les années '80**

Contribution: \$2

# PLUSIEURS ACTIVITÉS DANS LES CONSEILS CENTRAUX

## Conseil central du sud-ouest québécois

- Information régionale sur l'historique de la CSN
  - Mobilisation aux activités nationales les 2,3,4 octobre
  - Vente du matériel publicitaire du 60e
  - Soirée d'information et de solidarité dans le cadre du congrès du Conseil central, vers le 20 octobre
- Pour informations:**  
**(514)371-5556**

## Conseil central de la Côte-Nord

- Information régionale sur l'historique de la CSN
  - Vente du matériel publicitaire sur le 60e
  - Soirée d'information et de solidarité le 26 septembre
  - conférencier sur l'historique de la CSN
  - présentation de films
  - kiosques d'information
- Pour informations:**  
**(418)589-2631**

## Conseil central de Drummondville

- Campagne d'information régionale sur la CSN et son histoire
  - Vente du matériel publicitaire du 60e
  - Mobilisation large aux activités nationales les 2,3,4 octobre à Montréal
- Pour informations:**  
**(819)478-8158**

## Conseil central de la Gaspésie et des Iles-de-la-Madeleine

- Des sessions de formation sur la CSN et son histoire sont organisées dans plus de 5 régions:
    - à Maria, le 20 septembre
    - à Gaspé, le 4 octobre
    - aux Iles-de-la-Madeleine, le 11 octobre
    - à Chandler, le 18 octobre
    - à Ste-Anne-des-Monts, le 25 octobre
  - Vente de matériel publicitaire du 60e
  - Mobilisation aux activités nationales
  - Congrès spécial du conseil central les 31 octobre et 1er novembre
  - Soirée d'information et de solidarité sur la CSN et son histoire le 31 octobre
- Pour informations:**  
**(418)689-2294**

## Conseil central de Granby

- Information régionale sur la CSN et son histoire
  - Vente du matériel publicitaire sur le 60e
  - Participation aux activités nationales des 2,3,4 octobre
- Pour informations:**  
**(514)372-6830**

## Conseil central de l'Outaouais

- Campagne d'information régionale sur la CSN et son histoire

- Journée d'information sur la CSN et le conseil central
  - Exposition de photos
  - Conférence de presse et lancement du livre sur l'histoire de la CSN
  - Soirée de solidarité le 26 septembre
- Pour informations:**  
**(819)771-7447**

## Conseil central de Lanaudière

- Campagne d'information régionale sur la CSN et son histoire
  - Vente du matériel publicitaire sur le 60e
  - Mobilisation aux activités nationales les 2,3,4 octobre
- Pour informations:**  
**(514)759-0762**

## Conseil central des Laurentides

- Information régionale sur la CSN et son histoire
  - Lancement du livre "Histoire de la CSN"
  - Vente du matériel publicitaire sur le 60e
  - Soirée d'information et de solidarité sur le 60e anniversaire de la CSN le 9 octobre
  - Mobilisation aux activités nationales
- Pour informations:**  
**(514)438-4196**

## Conseil central de Montréal

- Information sur la CSN et son histoire
- Vente du matériel publicitaire sur le 60e

- Soirée de solidarité le 2 octobre
  - Conférencier et vieux militants(es) invités à cette occasion
- Pour informations:**  
**(514)286-2021**

## Conseil central du Nord-ouest québécois

- Information large sur la CSN et son histoire
  - Vente du matériel publicitaire sur le 60e
  - Congrès du conseil central
  - Soirée d'information et de solidarité le 9 octobre
- Pour informations:**  
**(819)825-6137**

## Conseil central de Québec

- Information large sur la CSN et son histoire
  - Vente du matériel publicitaire sur le 60e
  - Souper et soirée de solidarité. Conférencier: Marcel Pépin. Théâtre, soirée de danse.
  - Lancement du livre le 24 septembre par la Confédération
  - Mobilisation aux activités nationales des 2,3,4 octobre
- Pour informations:**  
**(418)647-5840**

## Conseil central du Bas St-Laurent

- Campagne d'information large sur la CSN et son histoire
- Vente du matériel publicitaire du 60e
- Lancement du livre "Histoire de la CSN" avec conférence de

presse le 24 septembre

- Soirée d'information et de solidarité sur la CSN avec présentation de films et participation de vieux militants CSN le 26 septembre

**Pour informations:**  
(418) 723-7811

#### Conseil central du Saguenay Lac St-Jean

- Campagne d'information régionale sur la CSN et son histoire
  - Vente du matériel publicitaire du 60e
  - Soirée d'information et de solidarité le 2 octobre:
    - débat et musique
    - inauguration des nouveaux locaux du conseil central
- Pour informations:**  
(418) 549-8541

#### Conseil central de Shawinigan

- Information régionale sur la CSN et son histoire
  - Vente du matériel publicitaire sur le 60e
  - Participation aux activités nationales
  - Autobus venant à Montréal le 3 octobre
  - Dépliant spécial sur la CSN diffusé dans la région
- Pour informations:**  
(819) 536-4433

#### Conseil central de Sherbrooke

- Information régionale sur la CSN et son

histoire

- Vente du matériel publicitaire sur le 60e
  - Participation aux activités nationales les 2,3,4 octobre
  - Dépliant spécial "60e" diffusé dans la région
  - Assemblée générale "spéciale" sur la CSN:
    - avec participation d'anciens membres CSN à leur retraite
    - avec souper de solidarité le 14 octobre
- Pour informations:**  
(819) 563-6515

#### Conseil central de Sorel

- Information régionale sur la CSN et son histoire
  - Vente du matériel publicitaire sur le 60e
  - Émissions syndicales spéciales pendant 10 jours à la télévision communautaire
  - Présentation de films et débat
  - Soirée de solidarité pour le 3 octobre
- Pour informations:**  
(514) 743-5502

#### Conseil central du Richelieu-Yamaska

- Information régionale sur la CSN et son histoire
  - Vente du matériel du 60e
  - Mobilisation aux activités nationales des 2,3,4 octobre
  - Assemblée d'information sur la CSN
- Pour informations:**  
(514) 774-5363

#### Conseil central du Haut-Richelieu

- Information régionale sur la CSN et son histoire
  - Vente du matériel du 60e
  - Mobilisation aux activités nationales des 2,3,4 octobre
  - Information se déroulera jusqu'en février 1982 en même temps que les célébrations du 25e anniversaire du conseil central
- Pour informations:**  
(514) 348-4965

#### Conseil central de Thetford-Mines

- Information régionale sur la CSN et son histoire
  - Vente du matériel publicitaire sur le 60e
  - Exposition de photos
  - Congrès du conseil central les 30 septembre, 1,2 octobre
  - Souper d'information et de solidarité le 1er octobre, au Club des Élans, 680 rue St-Alphonse:
    - avec participatin de vieux militant(e)s de la région
- Pour informations:**  
(418) 338-3159

#### Conseil central de Trois-Rivières

- Information régionale sur la CSN et son histoire
- Vente du matériel publicitaire sur le 60e

- Participation aux activités nationales des 2,3,4 octobre
  - Souper d'information le 1er octobre
    - participation des vieux militant(e)s CSN
  - Quelques émissions syndicales seront faites dans la semaine du 4 octobre à la radio éducative de la région
- Pour informations:**  
(819) 378-5419

#### Conseil central de Victoriaville

- Information régionale sur la CSN et son histoire
  - Vente du matériel publicitaire sur le 60e
  - Participation aux activités nationales CSN des 2,3,4 oct.
  - Soirée de solidarité d'information sur la CSN et son histoire
- Pour informations:**  
(819) 758-6241

#### Conseil central de Sept-Îles

- Information régionale sur la CSN et son histoire
  - Vente du matériel publicitaire sur le 60e
  - Lancement du livre Histoire de la CSN: conférence de presse le 24 septembre
  - Soirée de solidarité le 25 septembre
  - Congrès du conseil central les 24,25,26 septembre
- Pour informations:**  
(418) 962-5571

## le 1er congrès de Solidarité

# 9 1/2 MILLIONS D'ADHÉRENTS UN AN D'EXISTENCE

Le premier congrès du syndicat polonais **Solidarité** s'est tenu début septembre à Gdansk, sur la mer Baltique, là même où le mouvement de syndicalisation a commencé en août 1980.

Plus de 960 délégués, représentant 9,600,000 membres ont participé à ce premier congrès historique dans un pays du bloc soviétique, congrès divisé en deux parties.

La première, qui a eu lieu, portait essentiellement sur les statuts du syndicat et les grandes questions d'orientation. Les débats ont été vifs et ont opposé deux tendances principales: les centralisateurs et ceux qui veulent donner encore plus de pouvoir aux régions. Solidarité, tel qu'il existe actuellement, a été mis sur pied par les comités de grève, qui sont une

structure régionale, ce qui fait que ce sont présentement les régions qui ont les pouvoirs financiers et de décision. Le problème est posé: les délégués, cette première partie de leur congrès terminé, sont retournés dans leurs régions respectives pour consulter les membres sur l'avenir de Solidarité.

Les délégués reviendront conclure le congrès fin septembre, à compter du 27.

De nombreux syndicats

étrangers avaient été invités et ont assisté au congrès. La CSN y était, au sein de la délégation de la CMT, et notre délégué a pu constater que **Solidarité** était de plus en plus conscient de sa force en Pologne, à preuve l'appel lancé aux travailleurs des autres pays de l'Est pour constituer des syndicats indépendants ainsi que leur revendication pour l'instauration de la démocratie en Pologne et la remise en cause du Parti unique.



## à la CSN au 10 septembre 1981:

## 2659 grévistes dans 34 conflits

**GRANBY**

- Employés Verreault Transport Ltée, section transport scolaire (FESP): 97 grévistes depuis le 16 mars 1981
- Employés Verreault Transport Ltée, section autobus Inter-Cité (FESP): 17 grévistes depuis le 16 mars 1981

**OUTAOUAIS**

- Employés municipaux de La Pêche (FESP): 10 grévistes depuis le 2 février 1981
- Employés de la CSRO (FESP): 70 grévistes depuis le 9 décembre 1979
- Chauffeurs d'autobus scolaires CTRO (FESP): 110 grévistes depuis le 14 janvier 1981

**LANAUDIÈRE**

- Employés du Comptoir Avicole St-Félix de Valois (Commerce): 150 grévistes depuis le 16 juillet 1981
- Employés de l'Abattoir de Berthierville (Commerce): 270 grévistes depuis le 18 juin 1981

**LAURENTIDES**

- Employés de Roulotte Unik (FNSBB): 94 lock-outés depuis le 2 septembre 1981

**MONTRÉAL**

- Travailleurs de Brooke Bond Food (Commerce): 240 grévistes depuis le 25 mars 1981
- Employés de Tex Bleach (Commerce): 150 grévistes depuis le 6 février 1980
- Trav. de Granada (Commerce): 100 grévistes depuis le 25 mai 1981
- Employés municipaux de Pin-court (FESP): 24 lock-outés depuis le 17 mars 1981
- Travailleurs du Cinéma Complexe Desjardins (Communications): 14 grévistes depuis le 11 novembre 1980
- Employés du Théâtre St-Denis (Communications): 30 grévistes depuis le 11 novembre 1980

**NORD-OUEST QUÉBÉCOIS**

- Employés de bureau Lebel sur Quévillon (FTPF):

67 lock-outés depuis le 27 mai 1981

**QUÉBEC**

- Employés de l'Agence provinciale de Québec (Commerce): 42 grévistes depuis le 17 novembre 1980
- Travailleurs de la Quincaillerie de Baie St-Paul (Commerce): 10 grévistes depuis le 18 août 1981
- Employés Alimentation en gros, section Entrepôt Idéal et Transport Idéal (Commerce): 20 grévistes depuis le 24 août 1981
- Métallurgistes de la région de Québec (Métallurgie): 24 lock-outés depuis le 8 juillet 1981
- Commis-mesureurs de Rexfor Côte-Sud (FTPF): 10 grévistes depuis le 20 juillet 1981
- Travailleurs forestiers (FTPF): 145 grévistes depuis le 20 juillet 1981

**SAGUENAY LAC ST-JEAN**

- Travailleurs de Granit National (FNSBB): 65 lock-outés depuis le 3 septembre 1981
- Employés du Centre d'Estimation du Saguenay (Métallurgie): 6 grévistes depuis le 13 mars 1981
- Employés de CTR (Métallurgie): 25 grévistes depuis le 5 août 1981

**SHERBROOKE**

- Employés de la Carrière Hébert (Sable Lavé) (FNSBB): 30 lock-outés depuis le 23 avril 1981

**SOREL:**

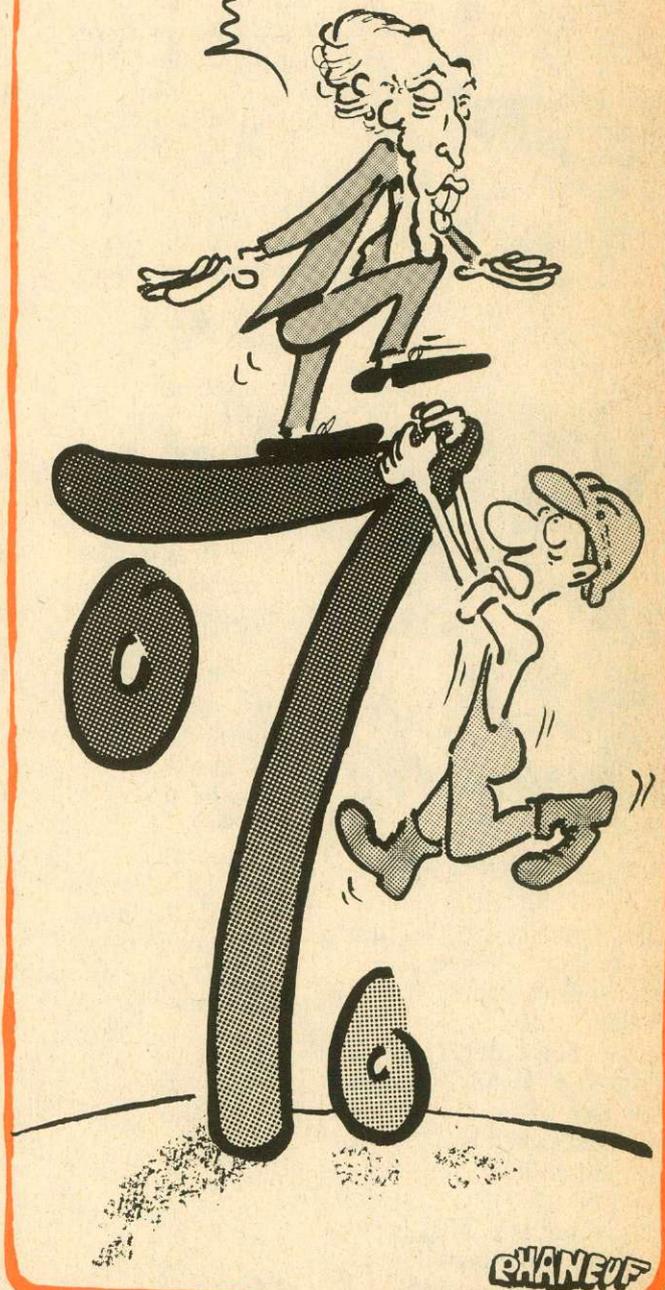
- Employés Traverse St-Laurent (Section Marins) (FESP): 12 grévistes depuis le 12 juin 1981

**RICHELIEU-YAMASKA**

- Fraternité des travailleurs Abattoir St-Jean Baptiste (Commerce): 317 lock-outés depuis le 17 juin 1981
- Employés Québec Poultry (usine Ste-Rosalie) (Commerce): 138 lock-outés depuis le 17 juin 1981
- Employés de la Confiserie, Comète de St-Hyacinthe (Commerce): 197 lock-outés depuis le 19 juin 1981
- Ass. des boissons Gazeuses de St-Hyacinthe (Commerce):

LA HAUSSE  
DES TAUX D'INTÉRÊT!

N'ESPÉREZ  
PAS D'AIDE  
D'OTTAWA...



6 grévistes depuis le 10 juillet 1978

- Camionneurs de Québec Poultry (Commerce): 32 lock-outés depuis le 22 juin 1981

- Employés de services techniques de Bexel (Commerce):

2 lock-outés depuis le 22 juin 1981

**VICTORIAVILLE**

- Employés de la Filature Plessis (Textile):

85 grévistes depuis le 2 août 1981

# ...petites nouvelles...



## nouvelles conventions

### Un syndicat CSN au Sheraton Le St-Laurent



Après les six hôtels de Québec qui ont choisi un syndicat CSN, c'est au tour des travailleurs de la région de Montréal de se débarrasser du local 31. En effet, après l'hôtel Méridien et le Castel de Granby, c'est au tour des travailleurs et travailleuses du Sheraton Le St-Laurent de se donner un syndicat CSN.

Après quatre mois de négociation, une entente de principe est intervenue le 4 septembre et la signature d'une première convention devrait se faire d'ici peu. On peut comparer le règlement sur le normatif à celui intervenu à l'hôtel Méridien alors que sur le plan

monétaire les objectifs visés ont été majoritairement atteints, où le règlement est égal et même supérieur en plusieurs points à celui du Méridien, entre autres ce qui concerne les vacances, les congés fériés, les congés de maladie, le temps supplémentaire, la rétroactivité (quatre mois) et surtout les salaires. Sur ce dernier point, les plongeurs, les femmes de chambre et les employé-e-s de buanderie seront enfin traités avec respect.

• • •

### Première convention chez Electrovert

Suite à de nombreuses procédures judiciaires qui ont entraîné des délais de plus de 18 mois pour l'accréditation, le syndicat des travailleurs d'Electrovert (CSN) en est finalement venu à une entente avec la compagnie pour une première convention collective d'une durée de deux ans. Il s'agit d'une victoire importante.

L'usine d'Electrovert, de Laprairie, qui compte environ 145 salarié-e-s, est spécialisée dans la fabrication de machines à souder automatiques. Il s'agit d'une entreprise de pointe dans ce secteur et exporte une grande partie de sa production en Europe et aux États-Unis.

• • •

• **Sont également réglés les 24 conflits qui touchaient les 24 employés municipaux de Pincourt, un conflit de six mois, un des plus longs dans le secteur municipal, ainsi que ceux qui impliquaient les travailleurs de**

**l'imprimerie Stellac et ceux de l'alimentation en gros, tous deux à Québec.**

**Pierre Coutu, qui a travaillé à la CSN de 1976 à 1980 aux services de l'information et de l'organisation ainsi qu'à la Fédération des employé-e-s des services publics a trouvé la mort dans un accident d'automobile sur le chemin de Mirabel. Une autre automobile, hors de contrôle, l'a frappé de plein front.**



## conflits de travail

### Grève à la Filature Plessis

Réunis en assemblée générale le 2 septembre dernier, les travailleurs et travailleuses de la Filature Plessis, à Plessisville, ont immédiatement déclenché la grève lorsqu'ils ont appris les nombreuses mises à pied déclarées par la compagnie. Une semaine plus tard, le syndicat apprenait lors d'une rencontre de négociation que la compagnie fermait son usine: "...trop gros inventaire, pas assez de commandes, taux d'intérêt trop élevé..." le tout fait verbalement. Une heure plus tard, chaque employé-e recevait par huisserie une lettre annonçant la fermeture et lui offrant de travailler deux autres semaines, à compter du 14 septembre. Une affaire à suivre.

### Grève au sac de papier St-Laurent

Les 25 salarié-e-s du syndicat national de l'imprimerie de Québec, section Les sacs de papier St-Laurent, ont déclenché la grève, le 9 septembre dernier, afin de protéger leur emploi. Il y a dans cette usine deux syndicats CSN, l'un regroupant les imprimeurs-opérateurs de machines, l'autre tous les autres employé-e-s. Or l'employeur avait pris la mauvaise habitude de remplacer des salarié-e-s de l'imprimerie par des salarié-e-s de l'autre syndicat, sans égard à l'ancienneté. Sur ce point, les deux syndicats se sont entendus entre eux mais l'employeur refuse de reconnaître cette entente.

• • •

### La grève dans un autre Zellers

Les 49 employé-e-s du Zellers de Chicoutimi, syndiqué-e-s CSN, viennent de déclencher la grève. Leur convention collective de travail est échue depuis le 31 décembre dernier. L'entreprise était déjà fermée pour une période d'un an, suite à l'incendie qui a détruit le centre d'achat où était logé la succursale et l'ouverture était prévue pour octobre prochain. La compagnie Zeller's ne veut pas reconnaître l'ancienneté de ses employé-e-s, ne garantit pas leur réengagement à la réouverture et veut les diminuer de salaire. Zellers est propriété de la compagnie La Baie.

• • •

• **La guerre aux scabs est déclarée à Ville St-Lau-**

# ...petites nouvelles...

rent, où les travailleurs et travailleuses de Holiday Maintenance (CSN), maintenant sans emploi, font du piquetage devant le bureau de poste de Ville St-Laurent. Ils luttent pour être embauchés par JMP, le nouveau contracteur qui a remplacé Holiday Maintenance, lequel a perdu son contrat après avoir été trouvé coupable de fraude. Les scabs entrent à l'ouvrage dans un camion "blindé", comme celui de la Commonwealth Plywood, vers 2.00 heures du matin, protégés par les gardes de sécurité.

• • •

• En lock-out depuis le 3 septembre dernier, les travailleurs syndiqués de Granit National, au Lac St-Jean, ont rejeté dans une proportion de plus de 93% les dernières offres patronales, qui proposent 26% d'augmentation sur 30 mois. Autres points en litige: les heures de travail, les congés de maladie, les congés mobiles et les vacances.

• • •

• "Pas de coupure, aucune coupure, c'est ce que nous voulons!", ont dit aux membres du conseil d'administration les travailleurs et les travailleuses de l'hôpital St-François d'Assise, à Québec. Les trois syndicats de l'hôpital (SPIIQ, technicien-ne-s CSN et employé-e-s généraux CSN) en sont à leur première action commune et entendent ainsi stopper les coupures.



## Un colloque international sur l'Alcan

Du 5 au 9 octobre prochains se tiendra à Montréal un colloque international sur la multinationale canadienne Alcan. Organisé par le service des relations internationales de la CSN, ce colloque regroupera des travailleurs de l'Alcan et des militants syndicaux de plusieurs pays où l'Alcan a des activités, y compris des représentants de la Fédération des syndicats du secteur aluminium (FSSA).

## \$10 de solidarité

Deux autres syndicats, dont la grève dure depuis plusieurs mois déjà, font appel à la solidarité des syndicats CSN:

• les travailleurs et travailleuses du centre d'estimation Saguenay sont en conflit depuis le 13 mars dernier. Ils luttent pour la sécurité d'emploi, des salaires décent, la reconnaissance de l'ancienneté, des heures de travail normales et des vacances qu'ils pourront fixer eux-mêmes. Ils tentent de négocier leur première convention. Ils ont porté plainte en vertu de la loi anti-scab.

• les travailleurs et travailleuses de la municipalité de La Pêche, dans l'Outaouais, qui tentent,

eux aussi, de négocier une première convention collective. Sans augmentation de salaire depuis 1979, ces 10 syndiqué-e-s ont encore de nombreux points en litige: congés fériés et syndicaux, heures de travail, vacances, salaires, ancienneté et sécurité et bien-être au travail.

• • •



À travers tout le continent américain et dans plusieurs villes du Québec, des milliers de femmes sont descendues dans la rue le 18 septembre au soir.

Sous le double signe de la protestation et de la fête, ces femmes ont repris ainsi possession de la nuit et de la rue par une marche dans la nuit. Elles protestent ainsi contre la violence faite aux femmes, affirment leur droit à vivre librement, sans peur.

Le comité de condition féminine de la CSN a invité toutes les femmes à participer à ce grand rassemblement.



• Réunis en assemblée générale, les 135 travailleurs de la compagnie Allied Chemical, de Valleyfield, ont décidé à 100% de se désaffilier du syndicat canadien des produits chimiques, local 109, et de signer une entente de service avec la CSN.

• Les employé-e-s du bureau de l'usine Kruger, de Ville Lasalle, ont adhéré majoritairement à la CSN lors d'un vote d'allégeance syndicale tenu le 11 septembre entre le syndicat CSN et un syndicat de boutique mis sur pied par Luc Racicot.

• Le syndicat des employé-e-s du centre hospitalier de Jonquière (CSN) a été accrédité pour représenter les 65 travailleurs et travailleuses du foyer des Années d'or, de Kénogami.

• • •

• En lock-out depuis le 3 septembre dernier, les travailleurs syndiqués de Granit National, au Lac St-Jean, ont rejeté dans une proportion de plus de 93% les dernières offres patronales, qui proposent 26% d'augmentation sur 30 mois. Autres points en litige: les heures de travail, les congés de maladie, les congés mobiles et les vacances.

## Services essentiels

# “Tout moyen coercitif est inapplicable”

— Norbert Rodrigue

Comparaissant devant la commission parlementaire du travail et de la main d'oeuvre le 15 septembre, la CSN a clairement affirmé que toute mesure visant à assurer les services essentiels qui ferait appel à des moyens coercitifs était à l'avance condamnée à l'échec.

“L'expérience des quinze dernières années nous démontre que la solution à cette question demeure l'entente entre les parties au niveau local”, a déclaré le président Robert Rodrigue.

Ce dernier a prévenu le gouvernement que la centrale s'opposait farouchement à la proposition du Conseil du patronat, qui préconise une Régie permanente pour le maintien des services essentiels, d'une portée très étendue et pourvue de pouvoirs judiciaires. “C'est inapplicable, a soutenu Norbert Rodrigue, et les décisions que



La délégation de la CSN à la commission parlementaire, dirigée par Norbert Rodrigue, comprenait la présidente de la FNEQ, Francine Lalonde, le coordonnateur du CCNSP, Jean-François Munn, la vice-présidente de la FAS, Simone Massé, le vice-président de la FESP, Pierre Lanouette, et la vice-présidente de la FPSCQ, Louise Rochon.

pourront prendre ces pseudos-experts ne seront pas appliquées ni respectées”.

Selon la CSN, c'est lors de la dernière négociation, alors qu'en vertu de la loi 59, la responsabilité de déterminer et d'assumer les services essentiels avait été remise entre les mains des parties, que les résultats ont été les meilleurs.

“Il serait stupide, a indiqué le président de la CSN, de revenir au chaos que nous avons connu avec les mécanismes de la loi 253, qui confiait à un tiers le pouvoir de déterminer ces services essentiels”.

Appuyé en cela par la vice-présidente de la FAS, Simone Massé, Norbert Rodrigue s'est attaqué à cette opinion démagogique

véhiculée par les bien-pensants, selon laquelle les grèves seraient des opérations de prises en otage opérées par des hordes barbares. “Nous affirmons que les hommes et les femmes qui travaillent quotidiennement dans les institutions de santé n'ont de leçon d'humanité à recevoir de personne, fussent-ils administrateurs, médecins, éditorialistes ou politiciens”, a-t-il soutenu.

Le scandale permanent constaté dans les salles d'urgence, par exemple, et que le journal La Presse a mis en évidence le printemps dernier dans une série d'articles, n'autorise personne, à notre avis, à porter des jugements à caractère moralisateur sur le comportement des travail-

leurs et des travailleuses qui, tout en assurant les services essentiels, cessent de fournir leur travail habituel. Surtout lorsque ces débrayages, comme c'est souvent le cas, visent à résoudre des problèmes de cette nature.

Le gouvernement a fait connaître sa position à l'effet de ne pas remettre en cause le droit de grève dans le secteur public; il lui reste à reconnaître que c'est en remettant la responsabilité d'assumer les services essentiels à la négociation locale que les résultats sont les plus probants.

Dans ce domaine, les recours judiciaires et les moyens coercitifs n'ont rien réglé, bien au contraire.

## L'équipe nouvelles csn

Jeanne Belzil, Jean-Noël Bilodeau, Guy Ferland, Louise Filteau, Jacques Gauthier, Pierre Gauvin-Évrard, Henri Jalbert, Luc Latraverse, Bélangère Marchand, Jean-Pierre Paré, François Rivard et André Sauvé.

collaboration:

Jean-Marc Phaneuf, Guy Rosa, Hélène Rochon

nouvelles csn, organe officiel de la CSN, paraît tous les lundis à l'intention des travailleurs et des travailleuses.

